

Les discours (Raconter, décrire, convaincre ou expliquer)

Définition

Le mot discours a plusieurs sens (est très polysémique). Il faut donc toujours préciser dans quel sens on l'emploie.

* Dans un sens étroit, il désigne les paroles prononcées par un individu. Dans le cadre d'un récit, le **discours direct** et le **discours indirect** sont deux façons de rapporter les paroles des personnages.

* Dans un sens plus large, le mot discours désigne **toute forme de communication verbale, orale ou écrite**. Il est préférable d'utiliser le mot discours dans ce sens large, et de préférer le terme de « parole » (et de « paroles rapportées ») pour le sens étroit.

Lorsque nous nous exprimons, à l'oral comme à l'écrit, nous n'employons pas toujours les mêmes types de discours : tout dépend de ce que nous cherchons à dire et de ce dont nous parlons.

Raconter, **décrire**, **convaincre** ou **expliquer**, ce n'est pas la même chose. Ce sont des actes de parole différents.

Par exemple, *Pierre est parti en vacances cet été en camping au Portugal*

S'il raconte à son ami Paul ce qu'il a fait là-bas et ce qui lui est arrivé, il produit un **discours narratif**

S'il veut lui décrire le camping dans lequel il a séjourné, il produit un **discours descriptif**

S'il cherche à le convaincre que c'est un endroit agréable et qu'il devrait y passer lui aussi ses vacances, il produit un **discours argumentatif**

Enfin, si Paul lui demande comment se rendre au camping, Pierre produira un **discours explicatif**.

Un récit peut réunir différents types de discours. On peut y trouver des passages

* **narratifs**, qui racontent des événements réels ou imaginaires ;

* **descriptifs**, qui donnent les caractéristiques d'un objet, d'une personne, etc. avec plus ou moins de détails ;

* **explicatifs**, qui donnent des renseignements sur un sujet précis ;

* **argumentatifs**, qui cherchent à faire partager une opinion et à convaincre.

À cela s'ajoutent aussi parfois des passages plus personnels où le narrateur fait des **commentaires**, exprime ses sensations, et enfin des **paroles de personnages et des extraits de dialogues rapportés** le (**discours direct** et le **discours indirect**). Néanmoins, c'est la prédominance de la **narration** qui caractérise le récit, car, quelle que soit la nature du passage, l'histoire poursuit son cours.

Exercices

1. Dans les phrases suivantes, que fait l'auteur ? Dites s'il cherche à raconter, décrire, convaincre ou expliquer.

1. De nos jours, la sagesse est d'entrer dans une grande administration dont on connaît le chef. (J. Lacretelle)
2. Alors, il s'approcha d'eux dans l'intention de les aider, baissa sa lance et d'un coup violent jeta à terre avec sa monture le premier adversaire qu'il vit. (*La Quête du Graal*)
3. Deux gendarmes à bicyclette sont allés interroger M. Château. Ils l'ont trouvé couché. Il a répondu « oui, non » à leurs questions. (R. Barjavel)
4. Les chevaliers du Moyen Âge revêtaient leur armure avant d'aller au combat.
5. La tante Victoria était vêtue maintenant et ses cheveux serrés dans une résille paraissaient courts sous un béret gris ramené en avant comme une casquette. (R. Sabatier)

2. Dans les situations suivantes, dites si René doit raconter, décrire, convaincre ou expliquer. Déduisez-en le type de discours qu'il doit produire.

1. René veut aller au cinéma, mais ses parents ne sont pas d'accord.
2. La petite sœur de René veut faire une partie de dames avec lui, mais elle ne connaît pas les règles du jeu.
3. Le camarade de René voudrait savoir comment est le vélo que ses parents lui ont acheté.
4. René est tombé de vélo. Ses parents lui demandent ce qui s'est passé.
5. René lit une histoire à sa petite sœur.

3. Dites si les phrases suivantes relèvent du discours narratif ou descriptif. Justifiez votre réponse.

1. C'était une longue voiture verte, et de son toit pendaient de courts rideaux de toile, ornés d'une frange de ficelle. (M. Pagnol)
2. Charles sortit et revint une demi-heure après; il avait l'air enchanté. (Comtesse de Ségur)
3. Enfin, ce fut notre tour et nous pénétrâmes dans le bureau de la directrice. (José Mauro de Vasconcelos)
4. Il avait sept ou huit ans. Il était un peu pâlot, très propre, avec l'air timide, presque gauche. (Maupassant)
5. Il était huit heures du matin, Maigret alla chercher du tabac, fit un tour dans la ville. (Simenon)

4. Dites si les phrases suivantes relèvent du discours argumentatif ou explicatif. Justifiez votre réponse.

1. Il faut protéger les espèces en voie de disparition.
2. Les jacinthes fleurissent à Noël.
3. Une année calendaire commence en janvier et finit en décembre.
4. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
5. Ingrédients : farine de froment et sucre.
6. Il y a un temps pour jouer et un pour travailler.
7. Un haubert est une chemise de mailles que portaient les hommes d'armes au Moyen Âge. (*Petit Robert*).
8. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

5. Distinguez les passages narratifs et descriptifs dans le texte suivant.

Nous entrâmes dans l'église peu avant minuit le soir de Noël. Elle ne ressemblait plus à l'église des dimanches habituels, froide, et un peu impressionnante. Mille feux, mille petites bougies allumées çà et là lui donnaient un aspect chaleureux et accueillant. Nous avançâmes timidement dans l'allée centrale. Les statues colorées, la chapelle décorée, les chaises ornées de gui, l'autel fleuri, tout avait été arrangé pour ce soir-là. Mon frère poussa un cri de surprise en apercevant la crèche vivante qui avait été installée à droite de l'autel.

6. Délimitez les passages narratifs et descriptifs dans le récit suivant. Dites à quel type de description (description d'objet, de paysage, portrait physique, portrait moral) nous avons affaire.

On s'arrêta pour l'observer, comme on doit le faire en face d'un ennemi qu'on rencontre dans la nuit. Je ne voyais rien, moi ; alors je rejoignis les autres, et je l'aperçus ; il était effrayant à voir, ce chien, un gros chien noir, un chien de berger à grands poils et à tête de loup, dressé sur ses quatre pattes, tout au bout de la longue traînée de lumière que faisait la lanterne sur la neige. Il ne bougeait pas; il s'était tu ; et il nous

regardait. Mon oncle dit : « C'est singulier, il n'avance ni ne recule. J'ai bien envie de lui flanquer un coup de fusil. » *Maupassant, Histoires douces amères.*

7. Lisez le poème suivant. *Que raconte-t-il ? Montrez que ce récit comporte plusieurs types de discours.*

Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux spectres ont évoqué le passé.

- Te souvient-il de notre extase ancienne ?

- Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne ?

- Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?

- Toujours vois-tu mon âme en rêve ?

- Non.

- Ah ! les beaux jours de bonheur indicible où nous joignons nos bouches !

- C'est possible.

- Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !

- L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

- Tels ils marchaient dans les avoines folles, Et la nuit seule entendit leurs paroles.

Verlaine, « Colloque sentimental » in Fêtes galantes.

8. Lisez le texte suivant.

Derrière la vipère apparut une jeune fille, d'un corps robuste, d'une démarche fière. Vêtue d'une robe de lin blanc arrêtée au bas du genou, elle allait pieds nus et bras nus, la taille cambrée, à grands pas. Son profil bronzé avait un relief et une beauté un peu mâle. Sur ses cheveux très noirs relevés en couronne, était posée une double torsade en argent, figurant un mince serpent dont la tête, dressée, tenait en sa mâchoire une grosse pierre ovale, d'un rouge limpide.

M. Aymé, La Vouivre.

a. À quel type de description a-t-on affaire ?

b. Relevez toutes les caractéristiques qui permettent de dire que c'est une description.

c. Que décrit l'auteur chez la jeune femme ? Classez les éléments de la description dans différentes rubriques.

d. Le texte comprend aussi un court passage narratif : délimitez-le précisément, et justifiez votre choix.

9. Lisez le texte suivant.

Il s'appelait Loulou. Son corps était vert, le bout de ses ailes rose, son front bleu, et sa gorge dorée. Mais il avait la fatigante manie de mordre son bâton, s'arrachait les plumes, éparpillait ses ordures, répandait l'eau de sa baignoire ; Mme Aubain, qu'il ennuyait, le donna pour toujours à Félicité. Elle entreprit de l'instruire ; bientôt il répéta « Charmant garçon ! Serviteur, monsieur ! Je vous salue, Marie ! » Il était placé auprès de la porte, et plusieurs s'étonnaient qu'il ne répondit pas au nom de Jacquot, puisque tous les perroquets s'appellent Jacquot. On le comparait à une dinde, à une bûche autant de coups de poignard pour Félicité ! Étrange obstination de Loulou, ne parlant plus du moment qu'on le regardait.

Flaubert, un cœur simple.

a. Montrez que ce texte est un récit, en en relevant les caractéristiques principales.

b. Combien de types de discours différents ce passage comprend-il ? Distinguez-les précisément.

c. À quel (s) temps ce récit est-il écrit ? Comment expliquez-vous l'emploi du présent dans l'expression « puisque tous les perroquets s'appellent Jacquot » ?

10. Lisez le texte et répondez aux questions.

La Poule aux œufs d'or

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux pour le témoigner,

Que celui dont la Poule, à ce que dit la fable,

Pondait tous les jours un veuf d'or.

Il crut que dans son corps elle avait un trésor

Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable

A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,

S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches !
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
Pour vouloir trop tôt être riches !
La Fontaine, Fables.

- a. Délimitez les passages narratifs et argumentatifs du texte.
- b. Quel message *La Fontaine* cherche-t-il à nous donner dans la partie argumentative ?
- c. Comment appelle-t-on ce genre de poème ? Quel nom donne-t-on à la partie argumentative d'un tel poème ?

11. Lisez attentivement le texte suivant et répondez aux questions.

Deux mille ans avant notre ère, les pharaons de la douzième dynastie ont placé quatorze forts au niveau de la deuxième cataracte du Nil pour protéger leur frontière sud. L'Égypte est alors très puissante. Mais ses rois craignent l'Empire de Koush, situé en Haute-Nubie (dans l'actuel Soudan) et dont la capitale est Kerma. Un beau jour, les ennemis de l'Égypte, les Hyksos, annoncent à un prince de Kerma : « Nous nous partagerons les villes d'Égypte ». Mais les Égyptiens interceptent le message et les Hyksos sont écrasés. Après sa victoire, le pharaon Touthmosis 3 fait incendier Kerma. C'était en 1530 avant J.-C. Jamais l'Empire égyptien ne s'était étendu aussi loin au sud : il atteignait la quatrième cataracte.

Géo, n° 216, février 1997.

- a. Montrez que ce texte est un récit et relevez certaines caractéristiques du discours narratif. Est-ce un récit fictif ou réel ?
- b. Observez les temps verbaux : que remarquez-vous ?
- c. Relevez un passage qui semble se démarquer du discours narratif. De quel type de discours relève-t-il ?
- d. De quel livre ce texte est-il extrait ? A quel type de texte a-t-on affaire ? A votre avis, quel est le but de l'auteur ? Que cherche-t-il à faire avec ce texte ?

12. Lisez attentivement le texte suivant et répondez aux questions.

Le professeur Frankenstein est parvenu à fabriquer une créature en volant des membres de corps humains dans des cimetières.

Une sinistre nuit de novembre, je pus enfin ! contempler le résultat de mes longs travaux [...]. Il était déjà une heure du matin. La pluie tambourinait lugubrement sur les carreaux, et la bougie achevait de se consumer. Tout à coup, à la lueur de la flamme vacillante, je vis la créature ouvrir des yeux d'un jaune terne. Elle respira profondément et ses membres furent agités d'un mouvement convulsif.

Comment pourrais-je dire l'émotion que j'éprouvais devant cette catastrophe, où trouver les mots pour décrire l'être repoussant que j'avais créé au prix de tant de soins et tant d'efforts ? Ses membres étaient, certes, bien proportionnés, et je m'étais efforcé de conférer à ses traits une certaine beauté. De la beauté ! Grand dieu ! Sa peau jaunâtre dissimulait à peine le lacis sous-jacent de muscles et de vaisseaux sanguins. Sa chevelure était longue et soyeuse, ses dents d'une blancheur nacrée, mais cela ne faisait que mieux ressortir l'horreur de ses yeux vitreux, dont la couleur semblait se rapprocher de celle des orbites blafardes dans lesquelles ils étaient profondément enfoncés. Cela contrastait aussi avec la peau ratatinée du visage et de la bouche rectiligne aux lèvres presque noires [...].

Ne pouvant pas supporter davantage la vue du monstre, je me précipitai hors du laboratoire.

D'après M. W. Shelley, Frankenstein ou le Prométhée moderne.

- a. Cherchez dans le texte un terme qui annonce et introduit la description du monstre.
- b. Délimitez les passages narratifs et descriptifs du texte. Repérez-en à chaque fois les signes caractéristiques.
- c. En quoi le passage narratif principal contribue-t-il à créer une atmosphère de peur ?
- d. Repérez un passage où le narrateur fait des commentaires plus personnels, et montrez, en analysant notamment les types de phrases et le vocabulaire, qu'ils trahissent son émotion. Cette émotion est-elle passée au moment où il raconte la scène ? Pourquoi ?